

CASSAR SCALIA Cristina, *Il re del gelato* (2023, Einaudi, 130 p.)

L'auteure, née en 1977, est une ophtalmologue sicilienne qui vit près de Catane. Elle écrit des romans depuis 2014 et a initié en 2018 une série de polars avec le même personnage principal, une jeune policière déjà expérimentée, au fort tempérament.

L'histoire commence avec des pilules que les clients découvrent dans leur cornet de glaces, acheté à un établissement de Agostino Lomonaco, le roi de la glace à Catane. Puis le cas se produit dans les autres boutiques que celui-ci possède en ville. La police commence à peine à enquêter que cette affaire bizarre se complique d'un homicide.

L'enquête est confiée à la commissaire-adjointe Giovanna Guarrasi, une palermitaine de retour dans son île après une affectation réussie à Milan. C'est une fonceuse qui ne s'embarrasse pas de précautions, que ce soit vis-à-vis des notables qu'elle décide d'interroger ou du procureur pusillanime à qui elle doit référer. Son équipe est composée de personnes compétentes qui l'apprécient malgré son caractère abrupt.

Tout ceci donne un agréable petit polar, très facile à lire. J'ai bien aimé les dialogues vivants, teintés d'ironie. La langue est celle de tous les jours, sans prétention littéraire mais sans vulgarité non plus.



François GENT
Juin 2023

Pourquoi j'aime ce polar sans prétention ?

D'abord à cause de ce titre inattendu : que viennent faire les savoureuses glaces italiennes dans ce récit ? En fait pas grand-chose, mais ça met l'eau à la bouche !

Ensuite parce que l'auteure est ophtalmologue et donc doit avoir une vue précise de la situation. Et encore parce que l'histoire se déroule à Catane, et que mine de rien, on apprend beaucoup sur les mœurs catanaises et les rivalités et différences avec les us palermitains.

On a trouvé des gélules suspectes dans les merveilleuses glaces d'Agostino Lomonaco ? Voilà de quoi construire 135 pages allègres au cours desquelles on verra œuvrer une enquêtrice fraîchement arrivée mais sagace, un supérieur forcément incompetent, un légiste sympa (fonction qui a souvent le beau rôle dans les polars), une avocate pétillante, une famille déglinguée, ...dans l'ombre une éventuelle mafia, sinon ce ne serait pas un roman sicilien, et des assassins pas vraiment doués.

Et on avance gaiement dans cette histoire pittoresque, pleine d'ambiance sicilienne, idiome compris, vague clin d'œil à Camilleri, et c'est cette ambiance qu'on aime parce qu'on se moque tout à fait de savoir la fin et qu'on regrette presque qu'elle arrive !

Claudine LAURENT
Octobre 2023